MES AGNEAUX ONT DES « *feux sauvages* »

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

C'est souvent par ces termes que les éleveurs nous interpellent lorsqu'il y a de l'ecthyma contagieux dans leur troupeau. Il y a quelques mois, lors d'un sondage présenté aux éleveurs et portant sur la revue « Ovin Québec », il a été mentionné qu'on voulait qu'un article santé porte sur cette maladie. Ce que nous ferons ici.

AVERTISSEMENT

L'ecthyma contagieux est une zoonose, ainsi lors de la manipulation d'agneaux ou de brebis qui en sont atteints, il est fortement recommandé de porter des gants. Soyez encore plus prudents si vous avez des égratignures, blessures ou autres plaies. Évitez de vous porter les mains au visage. Les lésions rencontrées chez l'humain sont fréquentes sur les mains et au visage.

Diagnostic différentiel

- *Dermatite à staphylocoque : parfois infection secondaire à l'ecthyma*
- *Foot and mouth disease (fièvre aphteuse) : pas présente au Canada*
- *Dermatophilose : parfois une infection secondaire à l'ecthyma*
- *Photosensibilisation : lésions assez généralisées sur le corps*
- *Piétin : limité aux pieds*
- *Gale sarcoptique : beaucoup de démangeaison*

NB1. Cependant les signes cliniques de l'ecthyma sont généralement assez caractéristiques de la maladie pour éviter toute confusion.

Cause de la maladie : un parapoxvirus. On comprend ici que le fait que ce soit un virus va limiter les choix de traitements. Comme pour d'autres infections virales, la résolution de la condition passe par la production d'anticorps ciblés contre le virus.

Signes cliniques : après une incubation de 3 à 8 jours, la condition débute par des éruptions de papules aux jonctions muco-cutanées qui se transforment rapidement en pustules, puis 3 à 6 jours plus tard, on voit apparaître des croûtes qui tomberont au sol et permettront au virus de demeurer longtemps dans l'environnement. La durée de la maladie sur un animal est d'environ trois semaines. Si la guérison est parfaite, on ne remarquera pratiquement pas de lésions aux surfaces touchées. En revanche des lésions au trayons se transforment souvent en pseudos verrues.

Diagnostic : relativement facile par les signes cliniques, on peut faire parvenir des croûtes dans certains laboratoires qui avec l'aide d'un microscope électronique pourront démontrer la présence du virus.

Mortalité et morbidité : avec une bonne surveillance des animaux atteints, la mortalité est généralement très faible, en revanche,

la morbidité, soit le pourcentage de sujets atteints, peut être très élevée surtout à la première manifestation de la maladie dans l'élevage.

Traitement : AUCUN ne semble efficace, dans le passé il a déjà été conseillé de recouvrir les lésions d'un mélange d'huile minérale et d'iode, c'est un traitement maintenant écarté puisqu'il n'aurait pas eu les effets escomptés. Cependant en consultant votre vétérinaire, celui-ci pourra vous conseiller certains médicaments pour lutter contre une douleur importante remarquée sur quelques sujets. Il est possible également que les lésions se surinfectent par des bactéries de l'environnement, alors il sera possible d'avoir recours à ce moment-là à des antibiotiques. Il faut être très attentif aux signes cliniques et s'assurer que les agneaux continuent de bien s'alimenter et pouvoir intervenir rapidement chez ceux qui mangent moins ou très peu. Il faut aussi que les brebis ayant des lésions aux trayons continuent d'allaiter leurs agneaux, sinon ces agneaux devront être pris en charge par l'éleveur. Les plaies sur les trayons peuvent aussi augmenter le risque de mammites chez les brebis touchées, soyez vigilants.

N.B. Bien qu'aucune étude ne confirme l'efficacité de ce traitement pour l'instant, certains éleveurs utilisent l'argile verte afin de traiter les plaies d'ecthyma. L'argile verte possède de nombreuses vertus et peut être utilisée en usage externe ou interne. L'argile stimulerait la guérison des lésions associées à l'ecthyma grâce à ses propriétés cicatrisantes. Appliquer de l'argile sur les zones touchées réduirait l'inflammation et offrirait un soulagement aux animaux.

Prévention médicale : aucun vaccin pour cette maladie n'est disponible au Canada.

PHOTO 1. Forme grave d'ecthyma chez un agneau : les lésions pustulocroOteuses ont envahi une grande partie de la face, notamment les paupières. Cette forme est difficile à différencier cliniquement de la gale sarcoptique.

PHOTO 2. Ecthyma lingual. Papules confluentes sur la langue, érodées en leur centre.

Prévention sanitaire : si la maladie est inexistante dans votre troupeau, il faut redoubler de prudence lors de achats, des expositions, donc éviter tout contact avec des moutons qui ont des lésions ou qui viennent de guérir de la condition. Pour la conduite générale d'un élevage les mesures préventives pour la plupart des maladies sont applicables : alimentation adéquate, éviter la surpopulation, séparer les animaux atteints des animaux sains. Désinfecter le matériel utilisé régulièrement, surtout si vous les avez utilisés sur des malades. Désinfecter régulièrement vos parcs et mangeoires. Éviter le plus possible les risques de blessures, éraflures à la bouche particulièrement avec du foin très fibreux.

Formes de la maladie	
Forme labiale (lèvres, museau)	La plus fréquente
Forme génitale (vulve et prépuce)	Souvent douloureux
Forme mammaires (trayon)	Douleur et refus d'allaitement
Forme podale	Boiterie

Des Faits :

- Le virus survit des années dans l'environnement.
- Il existe une forme très sévère « l'ecthyma contagieux malin », assez rare mais qui provoque des lésions chroniques importantes au bas des pattes. Ces lésions sont incurables, seulement quelques animaux en sont atteints.
- Les agneaux en sont plus souvent atteints. Les plaies provoquées par les changements de dents en sont souvent le point de départ.
- Selon « *Sheep and goat medecine, auteur Pugh and Baird* » une fois entrée dans un troupeau, ce virus y reste pour toujours!
- Les agneaux voleurs sont souvent des vecteurs importants.
- Les agneaux avec un système immunitaire faible sont souvent touchées gravement (colostrum insuffisant, manque d'oligoéléments, de vitamine E et sélénium etc.)
- Un animal touché par la maladie et guéri, aura une immunité qui pourra durer facilement quelques années.

Conclusion : l'ecthyma est une maladie répandue dans nos élevages, même si elle ne provoque que peu de mortalités elle peut en revanche provoquer des retards de croissance chez l'agneau, des mammites graves chez la brebis. Évitez donc si c'est possible de l'introduire dans votre troupeau et soyez prudents puisque c'est une zoonose! ■